

N° 824.

P. DE FERMAT à CHRISTIAAN HUYGENS.

[DÉCEMBRE 1660] ¹⁾.*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens ^{a)}.
Elle a été publiée par Ch. Henry dans le Bull. de Bibliogr. T. 12.*

MONSIEUR,

J'ai appris avec ioye mais non pas sans quelque espèce de ialoufie que mes amis de Paris ont l'honneur de uous posséder depuis quelque temps. Je vous affeure, Monsieur, que si ma santé estoit afflēe forte pour les uoyages, ijrois avec grand plaisir prendre ma part de leur honneur. Ce n'est pas daujourdhui, ni par la relation seulle de Monsieur de Carcaui que ie suis perfuadé de uos qualités tout extraordinaires. Jeftois a uous auant que uous füssiez en france. Et lors qu'on m'a demandé mon sentiment de uostre Saturne, i'ai respondu hardiment, et sans mesme l'auoir encore ueu que puis qu'il partoit de uostre main il ne pouuoit manquer, quoys que ce foit, a sa perfection. Vos autres ouurages que i'ai ueus et admirés m'ont obligé d'en parler de la forte. Et i'ai eu plus de raifon d'en ufer ainsi que celuy

Qui nunquam uifae flagrabat amore puella.

Vostre grande et iufte reputation est le feul et véritable garend de tous uos liures. Jl me tarde de les uoir et de me confirmer par leur lecture au iugement que i'en ai fait par aduance, et en la passion que uos autres écrits m'ont donnée, d'estre toute ma uie avec grand respect,

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeisstant seruiteur

FERMAT.

A Monsieur Monsieur HUGGENS DE ZUYLICHEM,

A Paris.

^{a)} R^s le 28 Decembre 1660 [Chr. Huygens].

¹⁾ „Monsieur de Carcavie m'apporta une lettre de Monsieur de Fermat, la première que j'eus reçue de lui, 27 décembre 1660.” [Reys-Verhael.]

Huygens lui répondit le 29 décembre [Reys-Verhael] par une lettre que nous n'avons pas trouvée dans nos collections.

N° 825.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LEOPOLDO DE MEDICIS].

[DÉCEMBRE 1660.]

*La minute et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse aux Nos. 802 et 811. Leopoldo de Medicis y répondit le 1er juin 1661.*

Sommaire: Comeet. Engelandt. Academici.

dat ick 2 van syn brieven teffens gekregen heb van den Bisshop de Befiers ¹⁾ van den 5 en 19 november ²⁾, dat de reden waerom die foo laet ontfangen heb is dat hy se (niet wetende waer ic in Parys geloegert was) naer Holland gesonden had, uyt de eerste [significavit] heb ic verstaen dat myn antwoord ³⁾ niet mishaeght en heeft en weerdigh gedacht om herdrukt te werden met enige verandering nochtans ⁴⁾, dat hij nochtans sijn tententie op houdt tot dat Fabri de periodus van syn planetees fal gevonden hebben, het welck ic vrees dat lang aenlopen fal, want ic weet wel dat de annulus (?) van $\frac{1}{2}$ in de toekomende 4 a 5 jaer niet merckelyck van figuer fal veranderen, sed nec video hoe dat de stelling van Fabrii planetees kan overeenkommen met de figueren die door V. E. 's beffe brillen geobserveert in my academicorum nomine toegesonden sijn, die na my dunckt door haer experimenten foo veel preuven van de seeckerhelyt van myn stelling in de ring gevonden hebben, dat Fabrii self indien hy de waerhelyt bemint en deselve

Traduction:

Que j'ai reçu 2 de ses lettres à la fois, par l'intermédiaire de l'évêque de Beziers ¹⁾, du 5 et du 19 novembre ²⁾, que la raison que je les ai reçues si tard, est que celui-ci, ignorant où j'étais logé à Paris, les a envoyées en Hollande. De la première [significavit] j'ai compris que ma réponse ³⁾ ne lui a pas déplu, et qu'il la jugée digne d'être réimprimée en y introduisant pourtant quelque changement ⁴⁾, que néanmoins il réserve son opinion jusqu'à ce que Fabri ait trouvé la période de ses deux petites planètes, ce qui, je crains, durera longtemps, car je fais bien que l'anneau ⁵⁾ de $\frac{1}{2}$ dans les 4 à 5 années prochaines ne changera pas notablement de figure, sed nec video comment l'hypothèse des petites planètes de Fabri peut convenir avec les figures qui ont été observées par vos meilleures lunettes, et qui m'ont été envoyées academicorum nomine, qui, à mon avis, ont trouvé par leurs expériences tante de preuves de la certitude de mon hypothèse sur l'anneau, que Fabri lui-même, s'il aime la vérité et s'il les a vues, doit renoncer

¹⁾ Pedro V. de Bonzi devint en 1659 évêque de Beziers, le 8 octobre 1669 évêque de Toulouse et le 28 octobre 1673 évêque de Narbonne. En 1672 il fut nommé Cardinal. Il mourut le 11 juillet 1703.

²⁾ Voir les Lettres Nos. 802 et 811.

³⁾ C'est la „Brevius Afferio”.

⁴⁾ Il semble que Huygens ait biffé ces quatre derniers mots.

gesien heeft behoort van sijn opinie af te staen. De inventie van de 2 stockjes die malkander kruyfSEN om de verkycker by t' oogh te onderstutten elegans certe eft atque eo melior quo simplicior. en ick bedanck V. E. seer daervoor en denc my daer van te dienen als ick thuyS fal sijn. Hier en heb ic geen langer verkjickers (en die goet waeren) als van 10 of 11 voet gesien die op een flut genoech kommen gehouden werden. de obfervation oock tijen weynigh in vogue.

à son opinion. L'invention des 2 cannes croisées pour fouteren le telescope auprés de l'œil elegans certe eft, atque eo melior quo simplicior; je vous en remercie beaucoup et je penſe m'en servir quand je ferai de retour. Ici je n'ai pas vu de telescopes plus longs que de 10 à 11 pieds, ceux-ci peuvent se tenir aſſez bien (qui ſoient bons), plus longs que de 10 à 11 pieds, ceux-ci peuvent fe tenir aſſez bien pour un fouteren. Aſſi les obſervations font peu en vogue.

N° 826.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à V. CONRART.

[DÉCEMBRE] 1660.

La minute se trouve à Amsterdam, Acad. Royale des Sciences, coll. Huygens.

MONSIEUR,

Je vous prie de bien gourmander mon fils, de ce qu'il a ſé negligé juſqu'au 16¹⁾ de ce mois²⁾ de m'envoyer une chere lettre que vous avez pris la peine de m'efcrire des le 2^e. A vous dire le vray, je croij qu'il eft homme à fe laiffer prendre avec Syracufe, plus toſt que de fe deftourner d'une contemplation mathematique pour fonger à fes affaires. Il me demande pardon de cete faute, et ie vous le mets entre les mains pour en diſpofer, comme de raiſon; pourvu que vous me teniez exempt du blaſme d'auoir voulu tant delaijer la reconnoiſſance que je doibS à cett excess de bonté dont vous continuez de m'honorier. Je baptize du nom d'excès, la penſée qui ſemble vous eſtre venue, de ce qu'il importe que je voye Paris. Encor, ſi cela fe pouoit, fans que Paris me veſſt, l'entrepreſe ſembleroit un peu raiſonnable, mais depuis qu'un fils, qui ne manque pas tout à faïet de connoiſſance m'inſtruite de temps à autre de cete prodigieufe quantité de gens de grandifſime valeur

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé dans nos collections cette lettre de Christiaan Huygens à son père, datée du 16 décembre 1660.

²⁾ Suivant l'ordre des minutes des lettres de Constantyn Huygens, père, ce mois doit être décembre; ce qui nous a servi à déterminer la date de cette lettre.

qu'il rencontre en voſtre terrible Abbregé de l'uniuers, d'où penſez vous que ie preme l'impudence d'ij paroître; qui me ſens tout borgne et incapable de regner que parmi les aveugles? Bref, Monsieur, ſi c'eſt là un article de la grande lettre qu'il vous a pleu me destiner, tenez le pour bien refuté par ce ſeul argument, de ce que tout autre conſideration a part le feroyſcrupule de produire ce que le faux jour de l'efloignement, et quelque faueur hyperbolique, comme la voſtre, a mis ſi fort au delà de ce peu qu'il merite en eſſet. Mais enfin, de cete belle grande lettre³⁾ qui j'auj tam regrettée, ſera ce là tout ce que j'en verrai? Pour dieu, Monsieur, n'ufez pas de cete rigueur enuers moi, qui ne ſuis point coupable de la perte. Je veux que d'ordinaire vous n'eſcriviez qu'une fois ce que vous eſcrivez auſſi autant de facilité que de grace: mais encor fi ce n'eſt pour la forme (qui ne vous couſte rien) eſt en ſouuent bien aijſe de fe faire tirer une copie de beaucoup de matières différentes, que la memoire ne ſçauoit repreſenter à toute heure. C'eſt donc cete copie, que ie vous demande peremptoirement, et, ſi vous ſouffrez un peu de la brutalité de mon paſſ, je pretens, et touſours pretendrai, de n'en eſtre point refuſé. Apres tout, donnez vous garde d'Archimede; car il a ordre⁴⁾ de vous en perſecuter en Hollandois. c'eſt tout dire. Vous n'auez que faire de me perſuader à vous laiffer ce Garçon plus que je n'auoj creu. n'ij euff il que la grande fortune qu'il a eue de vous trouuer encor en vie, au contraire de ce qu'on nous en auoit fait appreſſer, je m'eftimoij mauuais Pere en me haſtant de le retirer d'où il a mojen de tant prouffiter au prix de ce qu'il peut eſperer chez moi, qui n'auj que la folle amour paternelle pour preteſte de l'enuie qui me demeure de le reueuoir au plus toſt: outre que, peur eſtre, en lieu de moins de bruit que n'eſt Paris, il eft taillé de produire plus de bonnes chofes qu'il n'en ſçauoit mediter en ce Paſſ, que feu noſtre ami Monsieur Descartes fujoit, par ce, diſoit il, que le compliment y porre, Monsieur ie vous iray voir, ce qui l'importunoit et lui faifoit aymer la Hollande, ou on eſt ſi peu prodigue de viſites et ſi retenu, qu'à peine en donne-on qu'aux inſtances de ſes amis. Vous me direz, Monsieur, en me voyant tant gaſſer de paſſier, qu'en recompenson y faïſt belle largiſſe de paſſes: et ie ne l'avouē pas fans conſuſion. mais ie ne ſçauoit me condamner tout a faïſt, quand ie voij qu'une grande partie de ce paſſier a eſtē emploijée à la tref-humble et trefſaintante requeſte que je vous auj faïſte, et faij, et feraij trente fois, que la grande lettre ne me ſoit plus enuiee. Obligez moy de cete grace, et puis diſpoſez d'Archimede comme il vous plaira, et du Pere à jamas fans reſerue, puis qu'il eſt fans reſerue, et à jamas, &c.

A Monsieur CONRAD.

³⁾ Consultez la Lettre N°. 803.

⁴⁾ Christiaan Huygens reçut cette lettre le 15 décembre [Reys-Verhael].

N^o 827.CHANUT^{a)} à CHRISTIAAN HUYGENS.[1660¹⁾].

La pièce se trouve à Leiden, coll. Huygens.

De Recto et Curvo Theorema 1^{um}. Propos. 1^a.

Si ad Rectam quae potest duo quadrata simul, Quadratum Radii, et quadratum sinus arcus graduum 22.30°, addatur in rectum Semifinis Radii; composita recta aequalis erit peripheriae quadrantis²⁾.

S. J. [?]

ARCHIMEDI BATAUO.

a) R^e de Monsieur l'Ambassadeur Chanut [Chr. Huygens].N^o 828.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à LODEWIJK HUYGENS.

6 JANVIER 1661.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Le 6 Janvier 1661.

J'ay receu vostre premiere du 8^e decembre, et suis bien aye que soyez à Madrid, m'imaginant que la correspondance dorefanant pourra estre un peu mieux reglée. Pour ce qui est du paſſé Mon Pere vous a écrit par tous les ordinaires, moy trois ou quatre fois, Monſieur von Leeuwen par deux, et la Soeur et Frere de Moggerhil¹⁾ semblablement par deux ou trois fois; et je ne puis m'imaginer ce que peuvent estre devenues toutes ces lettres, que lon a toujours envoyé à Cunis²⁾ que

¹⁾ Comme Chanut mourut en 1662, cet envoi, qui doit avoir eu lieu à Paris, tombe entre Octobre 1660 et Avril 1661.

²⁾ Lisez: quadrantis.

³⁾ Kunes était Greffier des Etats-Généraux.

pour les enfermer dans les paquets de Messieurs les Ambassadeurs, je penfe que depuis vostre dernière depeſche elles vous auront estre rendues, dans une des mien-nes je vous ay eſcrit au large ce que j'avois fait avec Blondel qui eſt le plus franc coquin du monde. Le Sommaire en eſt qu'il me vint trouver il y a plus de deux mois et me promit de m'aller de ce pas querir vostre monſtre pour ravoir la femme, mais il n'en a rien fait jusques à présent, et je n'ay point ouy parler de lui depuis ce temps la tellelement que je garde encore fa monſtre de crifſal et la garderay juf-ques à ce qu'il la vienne rançonner. Je n'ay pas encor reçeu l'argent des livres, mais ayant fait ſommer noſtre homme il m'a promis de venir conter encor cette ſepmaine. De Monnickelant il eſt venu pour vostre part 153. livres qui eſt le reſte de l'année 1660 apres que j'en eus fait bien d'infances, j'ay encor cet argent la ſoubs moy, en attendant que je reçoive celuy de vos livres, pour voir ce que je pourray payer de l'un et de l'autre. Le receveur de Monnickelant¹⁾ me promet dans fa lettere de nous faire toucher encor quelque argent vers Careſme prenant ſur l'année qui court, de forte qu'il eſt à présent en affez bon train. La principale des nouvelles que nous auons icy eſt la grande maladie de la Princeſſe Royale²⁾, laquelle eſtant tombée malade de la petite verole en Angleterre, eſtoit encore fi mal vendredy paſſé³⁾ au foir quand le dernier ordinaire partit de là que lon craignoit fort pour fa vie, la petite verole ne fortant pas encor, et lui cauſant des accidents ſi facheux, qu'elle dit elle même qu'elle ne croyoit pas de vivre cette nuit la, docteur Fraser⁴⁾ pourtant qui eſt ſon medecin et celuy du Roy ne defépéroit pas encor à ce que mande Oudart⁵⁾. S'il venoit faute de cette Princeſſe vous pouvez vous imaginer quels grands changemens cette mort entraîneroit avec elle, fans que je m'eftende icy fur des ſujets ſi chattoilleux dans une lettere laquelle je ne ſuis pas assuré qu'elle courra meilleure fortune que mes precedentes. J'ay fait une partie de vos recommandations ou vous avez defiré, et feray vos baſemains aux Demoſelles Rijckert²⁾ quand je les verray, mais il femble que Joffrouw Margrieffe ne ſe contentant pas de cette forte de careſſes, pourroit bien auoir envie de le faire baifer autre chofe, et ce par un galand qui lui a fait la cour depuis quelques

¹⁾ Gysbert Jansz. Verzijl épousa une fille de Christiaen Pellen, bailli de Zuylichem; il mourut en 1683. Installé comme receveur de Monnickeland le 7 décembre 1642, il fut, nonobstant quelques malversations en 1655, continué dans ce poste jusqu'à sa mort; il eut pour successeur son fils Christiaen Verzijl.

²⁾ Mary Stuart, veuve du Prince d'Orange Willem II, mourut à Londres le 3 janvier 1661.

³⁾ Ce vendredi était le 31 décembre 1660.

⁴⁾ Le Dr. Fraser était le medecin de la cour à Londres.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 9.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 14.

Œuvres. T. III.

mois avec grand empressement, et afin que sachiez le personnage, c'est le Sieur de Nieuwerkerken⁷⁾. Je voy grand apparence à l'affaire, bien que jusques à présent on la desfavoue fort et ferme comme de tout temps c'est la coutume. Monsieur Drost⁸⁾ en veut à la cadette⁹⁾ à ce qu'on peut juger, mais cela n'est pas encore si avancé comme la poursuite de l'autre. L'on parle encore bien fort de deux autres mariages qui sont celui du Comte de Flodorp¹⁰⁾ avec Mademoiselle Defloges¹¹⁾, y ayant des gens qui disent en avoir veu les promesses signées, ce que j'ay pourtant de la peine à croire, et celui de l'affinée des Paeuwrijes¹²⁾ avec Monsieur Wevelinckhoven¹³⁾, lequel je juge aussi se devoir faire dans peu si ce n'est que le refus qu'il vient de remporter de la place de Conseiller au Conseil de Brabant, ne le recule. Cette charge est venue à vaquer par la mort du Sieur Panhuijsen¹⁴⁾ et a été donnée au Sieur du Tour¹⁵⁾ de Leyden que connisez.

Le Frere¹⁶⁾ qui est à Paris commence à parler de s'en revenir, et au bout de quelques trois semaines ou d'un mois je croy que nous pourrons l'avoir icy, dont je ne seray pas marry n'ayant point de compagnie pour mon souupper qu'une vieille¹⁷⁾ que sa bile et sa jaunisse ne rendent gueres agreeable. Tout le monde vous fait faluer, entre autres la fœur de Mog-

7) Adriaan Pauw, seigneur de Nieuwerkerk, né le 12 septembre 1637 à Amsterdam, et mort le 17 juin 1664 aux Indes Orientales, était le fils de Reinier Adriaansz. Pauw et d'Adriana Jonckheyn.

8) Jhr. Coenraad Drost, fils du colonel Jhr. Matthys Drost et d'Emerentia Ruysh, naquit vers 1642 et mourut à la Haye en 1733. Il quitta l'état militaire en 1676 et fit plusieurs voyages, dont la relation, rime par lui, a été publiée et commentée par le Prof. R. Fruin. Voir la Lettre N°. 812, note 4.

9) Constantia Ryckaert. Voir la Lettre N°. 820, note 14.

10) Adrian Gustav, comte de Flodorp, noble belge, servait alors dans les armées des Pays-Bas. Il épousa plus tard Margaretha Huyssen, fille de Johan Huyssen et de Margaretha de Koningh: cette dame était veuve de Hieronymus van Tuyl van Serooskerken et du comte de Dhoona.

11) Mlle des Loges était fille de l'officier des Loges, dont le père était colonel dans l'armée des Pays-Bas.

12) Anna Pauw. Consultez la Lettre N°. 820, note 13.

13) Mr. Joachim van Wevelinckhoven, fils du pensionnaire de Leiden Mr. Jan van Wevelinckhoven, succéda en 1662-1669 à son père comme secrétaire des curateurs de l'Université de Leiden.

14) Bartholomeus van Panhuys, seigneur de Voorn, épousa Magteld van Drakesteyn.

15) Marcus du Tour naquit en 1625 à Leiden. Il y fut inscrit comme étudiant en droit le 5 décembre 1643.

16) Christiana Huygens n'est revenu de Londres à la Haye que le 27 mai 1661.

17) Catharina Stuerius.

gershil¹⁸⁾), qui est derechef grosse d'enfant, faites dire une messe à l'Efcurial pour son heureux accouchement. Adieu.

A Monsieur Monsieur LOUIS HUIJGENS DE ZUIJLICHEM

A Madrid.

N° 829.

PH. DOUBLET à [CHRISTIAAN HUYGENS].

20 JANVIER 1661.

La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.

de la Hajje le 20e Janvier 1661.

MONSIEUR MON FRERE.

Jay receu la vostre du 7e de ce mois¹⁹⁾ à Amsterdam ou j'estois allé la femaine passée pour quelques affaires domestiques et en partie aussi pour voir ce qu'on fait en ce quartier la. Le Seigneur Glefer²⁰⁾ ayant la complaisance de m'y accompagner quoij qu'il ny eut rien à faire. Le Sieur Hanniwood²¹⁾ y est toujours et fait sa cour avec beaucoup d'affiduité chez madame Vloofwijck²²⁾. Glefer l'etant alle voir un matin chez lui il l'entretint fort des rares qualitez de sa maîtresse disant mesme qu'il n'y en auoit aucune en toute la Hajje qui luy soit comparable en beauté nij en esprit, on jugeroit par la qu'il doit estre fort amoureux, quoij que je sache d'ailleurs qu'elle le traite avec beaucoup de fierté comme elle a de coutume a traiter tout le monde. Les Bartelotti²³⁾ fe portent aussi fort bien mais souffrent

18) Susanna Huygens, mariée à Philip Doublet, accoucha pour la première fois, le 5 juillet 1661 [Dagboek], d'une fille Constantia, morte le 20 novembre 1665.

19) Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections.

20) Daniel Gleser était capitaine des gardes de corps des Etats-Généraux. Il mourut le 5 octobre 1669.

21) Hanniwood, venu aux Pays-Bas avec la famille royale, était capitaine des gardes de corps des Etats-Généraux.

22) Voir la Lettre N°. 812, note 11.

23) C'étaient les filles de Willem Bartelotti van den Heuvel, qui mourut à Amsterdam le 25 décembre 1658:

a) Constantia.

b) Jacoba Victoria, née en 1640, qui en 1686 épousa Coenraad van Beuningen. Elles demeuraient l'été à Soest, avec leur frère Jacob

une grande jndigencee de galants, et vivent en une grande solitude qui ne les ennuie pas peu comme vous pouuez penfer, personne de ces jeunes gens d'Amsterdam nij vient et se moquent fort d'elles comme elles se font moqueses cy devant d'eux, dont je croij qu'elles ont regret a present quoy qu'elles ne le temoignent pas. Pour le mariage de deux Coenes avec les deux Bergagnes, cet une chose dont on ne parle point du tout, il est vray que d'Anne Marie⁶⁾) et de Coene le cader on en a parle cij devant, mais ceux de Boileduc mesme difens qu'il n'en est rien, et de l'autre personne n'en a jamais ouij parler. Mademoiselle Jenneken⁷⁾) nous mande que la semaine passée il ij a eu grand festin, jeu, Ball et toute sorte de rejouissance chez les Zuerius⁸⁾), où toutes les dames de Boileduc et tous les galants furent en bel equipage, et apres le souper qui estoit fort magnifique le Seigneur Jacobus, alla prendre madame Bergagne pour commencer le branle, qui d'abord s'executa un peu sur son age etc., mais en fin se laissa persuader et fit non moins que le reste. On voit par la que ces deux familles voisines ne font pas presentement si mal d'accord comme il arrue par fois. Mademoiselle d'Absalon estoit aussi de retour a Boileduc apres avoir estoit fort longtemps en Brabant, et comme toutes les dames et ce qu'il y avoit de fa cognosance eurent estez la voir cinq ou six jours de suite et qu'on n'eust point laissé de parler avec elle comme auparavant la nommant toujours par son nom accoustume d'Absalon, sans qu'elle fût rien paroistre, quelques jours apres elle fit diulger par toute la ville par la feruante qu'elle estoit mariee il y auroit 3 femmes, dont tout le monde estoit fort surpris personne n'en ayant jamais ouij parler. Elle a epousé un gentilhomme Brabancon tres richea ce qu'on dit et de bonne maifon, mais malgre les parens a lui, il la deuoit fuisse a Boilduc mais son caroife et les habits de ses pages (notez)⁹⁾ n'eftoient pas encore en ordre.

Venons aethur a la Haje; le grand abord a present est chez les Aerstens scauoir alternatiuement chez les jeunes¹⁰⁾ et les vieilles¹¹⁾. c'est la que se voit

⁵⁾ Anna Maria était la sœur de Jeanne Catharine Bergaigne. Consultez la Lettre N°. 242, note 3.
⁶⁾ Voir la Lettre N°. 242, note 3.

C'est probablement Jeanne Catharine Bergaigne.

⁷⁾ J. Suerius. Voir la Lettre N°. 78, note 1.

⁸⁾ Les jeunes demoiselles van Aerssen, filles de Cornelis van Aerssen, seigneur de Wernhout (voir la Lettre N°. 28, note 3), et de Johanna Cats, fille du grand-pensionnaire Jacob Cats, s'appelaient:

^{a)} Jeanne, artiste et renommée experte en choses d'art,

^{b)} Elisabeth,

^{c)} Amaranthe (voir la Lettre N°. 44, note 7).

^{d)} Anne,

^{e)} Maria Catarina (voir la Lettre N°. 44, note 8).

¹⁰⁾ Les vieilles demoiselles van Aerssen étaient les filles de Cornelis van Aerssen, seigneur de Sommelsdijk, et de Louisa van Walta:

^{a)} Petronelle, qui épousa Johan van Wevoort, seigneur d'Ossenberg.

tout ce qu'il y a de beau monde a la Haje s'entend des hommes, ce qui ne caue pas peu de jaloufe parmi le sexe. Amarante¹²⁾ fait rage a difcourir et depuis qu'elle a veu cette admirable madame de Bassecour¹³⁾), a Spa, elle l'imita si bien que vous feriez stupefaire a l'entendre jafer comme elle fait. Le seigneur de Cats¹⁴⁾ en est fort amoureux entre autres, car elle a des amants a doufaines et la plus part mariez, ce qu'on juge icij de conseqüence un peu dangereuse. Anne¹⁵⁾ est dans la grande approbation pour la beauté, mais comme elle est autant taciturne, comme l'autre est parlante, l'autre attire la plus grande partie du gibier. Le Due¹⁶⁾ est partij il y a quelques jours pour son paix d'ou il pretend paifer en Italie et reueoir a la Haje vers le mois de mars prochain, Monsieur Vickefort¹⁷⁾ qui fait ses affaires m'a dit aujourd'hui qu'il venoit de luy louer la maifon ou a loge derniere milady Stannop¹⁸⁾ sur le Buijtenhoff. On penoit avoir icij des diuertissemens merueilleux cet hujer mais la mort de la Princesse Roijale a diffise tous ces defeings, et tout le monde s'habille de dueil. Chez mademoiselle de Nieveen il ij a un tres grand calme a present, elle n'a point d'autre galant aethur que le portugais Aluarez Ribera¹⁹⁾, qui l'importune avec une affiduité fans égale ce qui la defepere tout a fait et ne s'en peut defaire quoy quelle le maltraite d'une errange facon, ce qui loin de le rebutter, le rend encore plus amoureux car felon la coutume d'Espagne il prend toutes ses fierze et cruautez pour autant de fauteurs, le mariage de la fœur avec Boetzelaeler²⁰⁾ est accordé il ij a quelque temps ils cherchent maifon, et se marieront vers pasques quand ils auront quitté le dueil du grand pere

^{b)} Isabelle, qui épousa Hendrik, comte de Nassau, seigneur d'Ouwerkerk. Consultez la Lettre N°. 801, note 6.

^{c)} Henriette, qui épousa en 1670 François Soete de Lacle, seigneur de Potshoek. (Voir la Lettre N°. 812, note 2).

^{d)} Anna. Voir la Lettre N°. 314.

^{e)} Maria. Voir la Lettre N°. 314.

^{f)} Lucia. Voir la Lettre N°. 314.

¹¹⁾ Voir la Lettre N°. 44, note 7.

¹²⁾ Probablement l'épouse de

Nicolaas de la Bassecour, fils du pasteur anti-remontrant Fabrice de la Bassecour, mort en 1677. Il fut successivement pasteur wallon à Ysendijke, à Flessingue et à Amsterdam.

¹³⁾ Jan Willem Mauritius van Cats, fils de Joris van Cats, Seigneur de Coulster, et de Justina van Nassau.

¹⁴⁾ Anna van Aersten épousa Pieter, baron van Wassenaer.

¹⁵⁾ Le Due de Lumbelbourg. Voir la Lettre N°. 820, note 10.

¹⁶⁾ Joachim Wicquefort naquit en 1600 à Amsterdam, où il mourut en 1670; il fut agent de Bernard, duc de Saxe-Weimar, puis, en 1639, Résident de Hessen-Cassel à la Haye. Il était chevalier de St. Michel.

¹⁷⁾ Lady Stanhope, épouse de Johannes Polyander à Kerckhoven. Voir la Lettre N°. 26, note 1.

¹⁸⁾ Aluarez Ribera était attaché à l'ambassade d'Espagne à la Haye.

¹⁹⁾ Karel baron van den Boetselaer (voir la Lettre N°. 820, note 16) qui épousa Melle de Waesdorp sœur de Melle de Nieuweveen.

deffunç²⁰). on parle aussi d'un mariage de Margriete Rijckers avec le Sieur de Nieuwerkerck, il en est fort amoureux et fort assidu aupres d'elle, mais s'il se fera cet²¹) dont on ne fera encore rien. Le frere de Zeelhem²²) vit encore comme de coutume et ne voit que les Rijckerties²³) et les Pauwries²⁴), comme cij devant. Cest tout ce qui se passe ici de galanterie, sy ce n'est qu'on parle aussi de mademoiselle d'Aernhem²⁵) avec l'ainé de Villers²⁶) nouvellement reuenu de France, et du Conte de Flodorp avec mademoiselle des Loges, quoij que plusieurs jugent que ce soit hors d'apparence, joublois a vous dire que Gans²⁷) le gros, fait l'amour a une des Pauwries. On parle aussi d'un mariage entre mademoiselle de Beuerwaert²⁸) avec le jeune Hilde²⁹) frere de la duchesse de Jorck. J'ay rencontré a Amsterdam chez de Pont³⁰) le Sieur Buliaud³¹) qui m'a prié de vous baifer les mains de sa part, il penoit partir en deux jours au pluifard pour la Pologne.

Ici joint, va un petit mot de lettre pour le Sieur van Gangelt³²) afin qu'il luy plaise de vous competer la somme de cinquante ecus pour ma marchandise. S'il est fait quelque bon porraige³³) en taille douce de la jeune Reijne je desirerois bien l'auoir, il s'en est fait un fort beau du Roij³⁴) depuis peu, que j'ay apporté d'Am-

²⁰) Jacob Cats (voir la Lettre N°. 114, note 6), le père de madame Musch (voir la Lettre N°. 196, note 5) mourut le 12 septembre 1660.

²¹) Lisez: c'est.

²²) Doublet désigne ici son beau-frère Constantyn Huygens, fils.

²³) Voir la Lettre N°. 820, note 14.

²⁴) Voir la Lettre N°. 820, note 13.

²⁵) Mlle van Aernhem, fille de Gerrit van Aernhem, né le 5 janvier 1598 et mort en 1648, qui épousa en 1634 Theodora van Wassenaer, veuve de Gerrit Randerode van der Aa.

²⁶) Philippe de Villers. Voir la Lettre N°. 812, note 2.

²⁷) Ce Gans est le fils de Johan Gans, pensionnaire de Bois-le-Duc, qui, pour des raisons d'état, était retenu à la Haye avec défense d'en sortir.

²⁸) Charlotte van Nassau, fille de Lodewijk van Nassau et d'Elisabeth van Hoorn, était Mademoiselle de Beverweert, et dame de la cour de la Reine Anna d'Angleterre.

²⁹) Lawrence Hyde était le second fils de Edward Hyde, premier Earl of Clarendon, qui épousa en 1632 Frances Aylesbury.

³⁰) Isaac de Pente (Pontanus) mourut en 1711. Pasteur remontrant, il alla en 1648 à Friedichstadt, mais revint en 1652 à Briele, d'où il passa à Amsterdam. En 1666 il fut nommé professeur à un Séminaire remontrant, mais dix mois plus tard il se démit de cette charge.

³¹) Sur le voyage de Boulliau voyez la Lettre N°. 743, note 7.

³²) Van Gangelt. Voir la Lettre N°. 239, note 2.

³³) En effet il en existe un : Portrait de Marie Thérèse d'Autriche, Reine de France et de Navarre. Gravé par Jean Boulanger, d'après une peinture du P. Jean François, franciscain [1660].

³⁴) Portrait de Louis XIV. Peint d'après nature par Wallerant Vaillant et gravé par P. van Schuppen en 1660.

sterdam la semaine passée, il est graué par un certain van Schuppen³⁵), sur le deflein de Vaillant³⁶), tout deux Flamans, mais il ne cede guerre a ceux de Nantueil a mon avis. Pour les ouvrages du Pautre³⁷) vous pouuez librement m'achepter tout ce qu'il a fait depuis un An en ça, car j'ajai comme je croy tout ce qu'il a fait auparavant et j'estime fort ses ouvrages pour la grande varieté du dessieng et parce qu'ils sont si bien entendus. Post³⁸) n'ij atteindra jamais et son fils³⁹ aussi peu. JI y a un certain Marot⁴⁰), qui est aussi fort habille homme pour l'Architecture, s'il a fait quelque chose depuis un an ou eniron vous me ferez plaisir de me l'achepter, et ce qu'il y aura de pareille eroffe. J'ay grande impatience de voir les planches de Vau⁴¹), d'Israël⁴²), mais je ne penfe pas qu'ils foient preft avant vostre retour. Sachons s'il vous plaisir si vous suiez veue mademoiselle de Scuderi⁴³) ou son Frere⁴⁴), et quels perffomages ce font, on admire ici leur dernier ouvrage d'Almahide⁴⁵), qui paroit depuis peu, mais je ne suis pas pu donner encore la patience de le lire. Nous ne savons rien encore du bon Tassin, et Cheureau⁴⁶), ce bel esprit est il encore au monde, Adieu mon temps est escheu. Ma mere et ma femme vous saluent et moy je suis

MONSIEUR MON FRERE

Vostre tres affectionne serviteur et frere
PH. DOUBLET.

³⁵) Pieter van Schuppen naquit à Anvers en 1643. Il passa à Paris et y devint le disciple de Nantueil.

³⁶) Wallerant Vaillant, fils de Jean Vaillant et de Maria Warlop, naquit le 30 mai 1623 à Lille et mourut à Amsterdam le 28 aout 1677. Il était portraitiste et devint peintre de cour chez Willem Friso.

³⁷) Voir la Lettre N°. 820, note 20.

³⁸) Pieter Post, fils de Jan Post, peintre sur verre, naquit à Harlem en 1608 et mourut vers la fin de 1669. Il demeurait à la Haye, était architecte du Stadhouder Frederik Hendrik et bâtit un grand nombre édifices. La vente de ses gravures eut lieu le 17 décembre 1669.

³⁹) Frans Post naquit en 1620 à Harlem, où il mourut mi-février 1680. C'était le frère du précédent. Il voyagea au Brésil avec le Prince Johan Maurits van Nassau-Siegen.

⁴⁰) Voir la Lettre N°. 820, note 21.

⁴¹) Le palais et les jardins de Vaux étaient magnifiques et immenses; plantés par le Nôtre, ces jardins furent regardés comme les plus merveilleux de l'Europe; ils avaient coûté 18 millions de francs.

⁴²) Israel Henrichet (voir la Lettre N°. 806, note 14).

⁴³) Voir la Lettre N°. 600, note 11.

⁴⁴) Georges de Scudéry, frère de Madeleine de Scudéry (consultez la Lettre N°. 600, note 11), naquit au Havre en 1601 et mourut à Paris le 14 mai 1667. Il était militaire et écrivain assez arrogant. En 1654 il épousa Mlle de Martin-Vast; il fut gouverneur de la forteresse Notre-Dame de la Garde.

⁴⁵) Almahide ou l'Esclave Reine. Paris 1660. 8 Vol. in-8°.

⁴⁶) Urbain Cheureau naquit le 29 aout 1613 à Landun, où il mourut le 15 février 1701. Il ne se maria pas, voyagea beaucoup et avait des relations partout.

Je vous envoie le Billet pour le Sieur van Gangel ouuert, vous le poquez cacher si bon vous semble ou le luij donner comme il est.

Nº 830.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à [CHRISTIAAN HUYGENS]

[20 JANVIER 1661]¹⁾

La copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.

À la Haye, le 2 Juillet 1661.¹⁾

Après avoir constamment attendu vostre Marquis de S. Agathe²) dans une ferme espérance de le voir icy d'heure a autre, à la fin nous apprissons que depuis plusieurs jours il se rejouissait à Amsterdam sans se soucier de nos paquets, apparemment pour mortifier notre impatience et curiosité. J'en ai écrit au Coufin Bekker³), mais si vous aviez donné le livre à Monsieur de Seventer⁴) il y a plus de 15 jours que je l'aurais eu ici. La mort de la Princesse canserre encore du bruit apparemment. Le Roi qu'elle a nommé Tuteur de son Fils, preceud d'en faire la charge en toutes ses parties, et par consequent d'avoir en cette qualité la disposition de la moitié des charges et benefices dans les terres de Son Alteſſe, et c'eſt ce qu'à Cleves⁵) l'on n'entendra pas ainſi, ſelon toute apparence, et les bruits fouds qui en courrent, bien que jufques a preſent on ne fe ſoit point déclaré. Madame⁶) fait eſcrire feulement au Conſeil, de tenir toutes les chofes en l'efſar ou elles font et d'üfer de ces premières précautions dont on fe fera dans les maifons mortuaires, comme de mettre le ſeau au Coffres et armoires etc. Au reſte la Princesſe a infiſtou la Reine d'Angleterre ſa mere⁷), fon heritiere avec charge expreſſe de payer ſes debtes et de ſatiffaire ſes legataires. Au Prince ſon Fils elle ne laiffe rien, mais ordonne que les joüaux qu'elle a eu de ſon Pere lui foient refiſtrés (comme cela fe devoit faire en vertu du contráet de mariage) et defrie qu'il donne des recompenses a ſes doméſtiques. Ce Teſtament ſelon nos Loix ferroit Inofficio-

¹⁵) Dans le livre d'*Apographa* cette lettre avait été d'abord datée du 1^{er} décembre 1660; puis on en biffa la date, y substituant celle du 2 juillet 1661: mais il est certain qu'elle est du 20 janvier 1661.

²⁾ Jacob Boreel, Seigneur de St. Aagt. Voir la Lettre N°. 822, note 3.

3) Il est souvent nommé dans ces lettres.

⁴⁾ Il s'agit ici de Philips Soete de Villers. Voir la Lettre N° 812, note 2.

⁵⁾ C'est-à-dire : Madame et l'Électeur de Brandebourg.
⁶⁾ La Princesse Douairière. Voir la Lettre N° 15, note 2.

⁷⁾ La Princesse Douaillière. Voir la Lettre N° 13, note 2.

Henriette Marie d'Angleterre, née le 25 novembre 1609 et mourut le 10 septembre 1669. En avril 1625 elle épousa Charles Ier, roi d'Angleterre.

sum, et par consequent entierement invalide, mais en Angleterre on dit qu'on en peut faire de semblables, et que les Peres et Meres ne sont pas obligés à leurs enfans plus qu'ils ne veulent. Elle desire encore que le Roij veuille avoir soin de la Regence d'Orange, chose qu'on trouve içij hors de toute raiçon, scavoir de disposer d'une chose par testamēt, qui est purement personnelle et qui lui avoit été deferree comme merte du Prince. C'est comme si une perlonne pourveue de quelque charge publique (Penfoniére d'Hollande, par exemple) la laissoit par testamēt a quelqu'un de ses amis. Cependant on dit que le Roi a dejà envoijé a Orange pour se faire reconnoître Régent, ce qui estant véritable fera du bruit affreux, si Dieu n'ij met la main, car a Cleves on parle auflij bien haut. Il faut voir ce qui en arrivera. On dit que le Prince Maurice⁷) va en Angleterre de la part de Monseigneur l'Électeur, et aucun s'imaginent que ce pourroit être pour des affaires du Mariage de la Princesse Marie⁸). Mais cela est fort incertain. Mais s'il va il fera de bons offices sans doute et empêchera les parties de s'airgir. Pour l'évènement de toutes ces choses je crois que vous viendrez l'attendre içij, et que vous ferez de rerour avant qu'il fôit long temps, et je crois que monsieur le Roi fera faire

trez de retour avant qu'il soit long temps, et je crois que mon Pere vous en écrira.
Monseigneur Navarre²) notre voisin et ami mourut lundi passé¹³⁾ d'une maladie de deux jours, et est fort regretté. Monsieur Bisshop fait encore rage de dessigner, ils font cinq ou six, qui ont établi une Académie de peintres, ou quatre fois la semaine ils vont dessigner un homme nud et afin que vous connoissiez leur modèle, c'est un grand garçon nommé Antonij, et dont le nom de guerre est *de viégeode, C'tait l'ailius*¹⁴⁾.

7) Johann Maurits von Nassau-Siegen

⁸⁾ Maria, la plus jeune fille du stadhouder Frederik Hendrik et d'Amalia von Solms, naquit en 1638 et mourut le 20 mars 1688. En 1666 elle épousa le Pfalzgrave Ludwig Heinrich, Führer de Simmeren.

²⁾ Jacobus Navander, né à Veere en 1606, était avocat à la Haye. Il a été inscrit le 16 mars 1622 à l'Université de Leiden.

*) C'était le 17 janvier.

1) Traduction: le morpion volant

N^o 831.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

26 JANVIER 1661.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 26 Janvier 1661.

MON FRERE

J'ay receu vostre lettre¹⁾ eſcritte de Laredo, et depuis celle de Madrid²⁾, et n'ay encore ſpondu³⁾ qu'à la premiere en quoy j'auoue qu'il y a un peu de ma faute. Mais croyoye que j'entreteins auſſi mal toutes mes autres correſpondances depuis que je ſuis en cette ville, ou je ne ſeay quelle humeur vagabonde me chaffe continuallement hors de ma chambre. J'ay eſtè tres aife d'apprendre que vous aviez heureuſement paſſe tant de dangers et incommoditez du chemin, au retour vous n'en aurez pas tant. du moins je le ſouhaite ainfî, et que nous nous puifions reueoir ſalvi in patria. Nous m'avez fait grand plaiſir de me communiquer vostre obſervation du triple arc en ciel, duquel je me fais fort de vous expliquer la caufe apres que j'auray fait quelques expériences touchant la refraction de l'eau froide et chaude, car je m'Imagine fermement, puis que cette Iris vous eſt apparue en descendant dans la vallee, que la pluye qui tomba dans les lieux plus bas devoit eſtre plus chaude que celle des plus elevez; que cela caufa diverſité de refractions et par conſequent pluſieurs arcs. Je vous prie ſi vous remarquez encore quelque chose de ſemblable, ou généralement quelque nouueauë en matière de phyſique ou mécanique, d'en tenir mémoire, pour m'en faire part a vostre retour. Je fais eſtat de ſejourner icy encore 3 ou 4 femaines pour veoir la foire St. Germain et quelques autres chofes remarquables dont ont veut que je rende conte en revenant. Je pourrois faire et veoir d'avantage ſi j'avois un caroſſe a moy; mais la depenſe en eſt trop exceſſive: eſt pourquoy je me ſuis contenté d'acheter une chafe, et d'employer des porteurs lors que j'en ay a faire, c'eſt a dire une fois ou deux par jour, car d'aller a pied il n'y a pas moyen. Je ne vous diray pas combien je fais tous les jours de viſites et a quelles personnes, puis que vous ne les connoiſſez pas, ſi ce n'eſt ou nous avons eſtè autre fois enſemble, chez Monſieur le Premier⁴⁾, Chapeſlain, Menage, Conrart; mais il y en a tant que j'en ay pas encore pu trouuer le temps

¹⁾ Nous n'avons pas trouué cette lettre dans nos collections. Chr. Huygens la reçut le 15 décembre 1660 [Reys-Verhael].

²⁾ Dans nos collections manque encore cette lettre-ci, que Chr. Huygens reçut le 11 janvier 1661 [Reys-Verhael].

³⁾ Voir la Lettre N^o 823.

⁴⁾ Huygens désigne ici de Beringhen.

pour aller veoir chez elle Mademoiſelle Taillefer⁵⁾, qui demeure maintenant avec Madame de Flavacour⁶⁾. Je la rencontray dimanche dernier chez Madame de Gent⁷⁾, ou je vis auſſi en meſme temps la dite dame qui eſt une petite femme deſia un peu vieille, mais qui ſembla avoir eſtè belle autre fois. Je fis vos baſfemains à Taillefer qui nous raconta comment elle avoit eſtè a 2 ou 3 bals, ce qui fait qu'elle commence a ſe plaire d'avantage a la vie de Paris que du commencement.

Madame de Previgny apres avoir eſte icy quelque temps a perſeſuter ſon preſtendu mary, enfin pour ſe rendre plus forte, a changé de religion et obtenu par ce moyen promeſſe des deux Reines⁸⁾ d'eſtre ſecourus dans ſes affaires par leur auſthorité, ce qui fans doute donnera bien de la peine a ce pauvre homme, et le contraindra a la fin ou a l'eſpouſer ou a s'en racheter par une bonne femme. Je vous envoye avec cellecy une lettre du Couſin Zuerius, qui comme je croys vous eſcrit ce qui ſe paſſe icy parmy les jeunes gens de notre paſſ, car il eſt continuallement avec eux, c'eſt a dire avec Vlaerdingen⁹⁾ Bogaert¹⁰⁾ van der Nis¹¹⁾ et autres, et paſſent le temps a jouer et faire bonne chere. Entre tous Jantie van Vlaerdingen eſt plaiſant, a qui j'ay veu tantoſt qu'il avoit caroſſe et chevaux, tantoſt un cheval ſeulement pour aller par la ville, apres une chafe, et quelques fois rien du tout, ſelon que fa bourſe eſtoit garnie. Et maintenant elle eſt tout a fait vide. Si j'avois le temps je vous dirois plus de particularitez. Mais vous feavez a peu près la vie de Paris. Eſcrivez moy, je vous en ſupplie, ce que vous faites a Madrid, et ſi vous ne commencez pas a vous accoutumer aux chofes qui vous ont chocuees d'abord, car je n'en doute pas que vous ne les trouiez beaucoup plus ſupportables a cet heure, de meſme qu'il n'en eſt arrivé icy. Vale.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o 820, note 17.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o 823, note 12.

⁷⁾ Voir la Lettre N^o 823, note 10.

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o 818, note 5.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o 801, note 4.

¹⁰⁾ Adriaan Bogaert naquit à Delft en 1632: il étudia en droit à Leiden en 1652 et devint plus tard membre des „recommittieerde raden“ (conseil député).

¹¹⁾ On connaît Gillis van der Nisse, né en 1617 à Goes, étudiant en droit à Leiden en 1637.

N^o 832.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à CHRISTIAAN HUYGENS.

27 JANVIER 1661.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le N^o. 834.A la Haye ce 27^e Janvier 1661.

Vous ne receurez pas des lettres de mon Pere ny par cet ordinaire, ny par celuy qui le suivra. Vendredi il reçut une lettre par laquelle on le mande pour aller trouver Madame¹⁾ à Cleves à l'occasion de la mort de la Princesse Royale²⁾. Comme le lendemain il part³⁾, et selon le calcul que j'en fais, aura été la hier au foir. Il pourroit bien arriver, qu'on luy feroit faire le voyage d'Angleterre, et mesme dans la lettre, dont je viens de parler, il en est touché quelque chose, et en ce cas il m'a parlé de vous faire venir la aupres de lui, et de tacher puis apres de se faire donner quelque commission pour Paris⁴⁾, que feavez qu'il a toujours eu grande envie de voir. Mais tout cecy est encore bien incertain; et c'est pour quoy vous n'en devez rien dire à personne, qui que ce soit. Ce voyage se feroit pour les affaires de la Tutele, comme sans doubt il en sera bon besoin, pour prevenir des brouilleries qui ne se pourront eviter à moins qu'il soit fait des fort bons offices entre deux. d'Angleterre on nous mande que la Princesse Henriette d'Angleterre⁵⁾ est tombée malade de la petite verole, etant déjà embarquée pour aller en France espouser le Frere du Roy⁶⁾, mais cecy vous le fçauriez par des voies plus courtes. Icy la Princesse Kien⁷⁾ mourut dimanche paffé⁸⁾ apres une longue maladie de trois mois, tellement que vous ne devez plus craindre d'auoir la teste rompue

¹⁾ La Princesse Douairière Amalia van Solms.²⁾ Elle mourut le 3 janvier 1661. Consultez la Lettre N^o. 828.³⁾ Constantyn Huygens, père, partit pour Clèves le 22 janvier 1661, après avoir diné avec le Prince Willem III à Leiden [Dagboek].⁴⁾ Ce voyage de Constantyn Huygens, père, en Angleterre n'eut pas lieu de sitôt, mais le 7 octobre 1661 il partit pour la France.⁵⁾ Harriet Anne d'Angleterre, fille du roi Charles I^{er} et de Henriette Marie de France, naquit à Exeter le 16 juin 1644 et mourut à St. Cloud le 29 juin 1670. Après le rétablissement de la monarchie en Angleterre, elle épousa, le 31 mars 1661, Monsieur, le Due d'Orléans, et fut appellée depuis „Madame”.⁶⁾ Philippe Due d'Orléans (dit Monsieur), second fils du roi Louis XIII et d'Anne d'Autriche, naquit en 1640 à Paris et mourut en 1701. Il épousa en 1661 Harriet Anne d'Angleterre et en 1671 Charlotte Elisabeth de Bavière.⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 790, note 5.⁸⁾ C'était le 23 janvier.

des nouvelles de sa santé⁹⁾. Tootbroer¹⁰⁾ nous écrit les plus plaisantes lettres du monde de Madrid, et se plaint fort de vous, dont il dit n'auoir recue lettore aucune jufques au 29. decembre date de ses dernieres. Vous n'aviez que faire de prendre le deuil¹¹⁾ pour la mort de la Princesse mon Pere n'ayant pas jugé necessaire que moy je le fisse. Adieu.

Ce sol de St. Agate¹²⁾ est encore à Amsterdam et ne m'a pas envoyé mon livre.

A Monsieur

Monseigneur HUYGENS DE ZUIJLICHEM.

A

Paris.

N^o 833.

N. HEINSIUS à CHRISTIAAN HUYGENS.

28 JANVIER 1661.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le N^o. 838.

NICOLAUS HEINSIUS DAN. F. CHRISTIANO HUGENIO CONST. F. S. P. D.

Daturus nonnihil literarum ad Capellam nostrum, occasionem tam oportunam arripiendam duxi, qua et te salutarem, quem frequentissimum adeste Capellano minime ignorabam. Quas Florentia acceperam Academicorum dissertations¹³⁾ Mathematicas una cum Serenissimi Leopoldi literis¹⁴⁾ rete ad te perlatas fuisse vehementer laetor. Postea nunciavat Carolus Datus libellum tuum¹⁵⁾, quem utilissimus Eustachij quisquilijs¹⁶⁾ doctum argutumque opposuit, quemque ego Florentiam curavi paucis ante diescelium tuum diebus, non modo illuc perlatum fuisse, sed praelo quoque typographicis rursus commisum, quod unicum eius exemplar in Etruriam allatum immensae curiositati Italorum minus respondere videretur: unam

⁹⁾ Consultez la Lettre N^o. 810.¹⁰⁾ C'est-à-dire „frère Toot”, nom familier de Lodewijk Huygens.¹¹⁾ Le 19 janvier 1661 Christiaan Huygens avait pris le deuil [Reys-Verhael]. Nous ne connaissons aucune lettre, dans laquelle Chr. Huygens en donne avis.¹²⁾ Jacob Boreel. Voir la Lettre N^o. 822, note 3.¹³⁾ Voir les Appendices N^os. 795 à 798.¹⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 794.¹⁵⁾ La „Brevis Assertio”.¹⁶⁾ La „Brevis Annotatio”.

pour veoir la ceremonie ¹²⁾ des obseques du duc d'Orleans ¹³⁾, c'eſt a dire la chapeſſe ardente, l'Eglife tendue de deuil, et la cour de Parlement, chambres des comptes, et princes du fang ¹⁴⁾ asſembliez, pour entendre le Requiem. Je paſſe les autres particularitez du lieu ou regardoyent leur Excellences l'on chaffa tout le monde et pourtant je ne ſcay comment Mademoiſelle Mouchon avec une autre creature qu'elle appelloit ſa cofiue ¹⁵⁾ et qui lui ceda beaucoup en beaute, y effoyent reſtees, et parce qu'on les voyoit aſſez bien parées on ne les appella que madame. Elle entretint continuallement Monsieur van Beuningen et la cofiue d'autre coſte Mademoiſelle de Gent ¹⁶⁾. moy voyant quelle ne me connoiſſoit plus je ne fis auffi ſemblante de rien, et la laiffay jouir du plaiſir qu'elle avoit a eſtre prie pour quelque chofe. Je ne voy J. van Vlaerdingen ¹⁷⁾ que parfois chez les ambafſadeurs ou il va diſher aſſez ſouuent *om het vryje koffie* ¹⁸⁾ car c'eſt la ſon mot, au reſte il paſſe le temps le matin a monter a cheval dans une academie, l'aprefdiſnee a jouer ou a veoir la comedie, et quelque fois des belles filles, mais de cecy gardez vous de n'en rien dire. Il a eſtē quelque temps fenza denari, et van der Hoeven ¹⁹⁾ chez les ambafſadeurs lui en fait incessaſt la guerre, *Jantie dats voor jouw*, dit il, *soo je me een goetie louis kunt laetien ſien* ²⁰⁾, en tirant une piece de 30 ſous de ſa poche. Il a entretenu quelque temps un caroſſe de louage; apres il achereta un cheval pour aller par les rues, lequel je ne ſcay a quelle condition il donna a ſon maître de danſe. maintenant je croy qu'il ſe fert de porteur de chafe quand il en a affaire, comme moy au reſte il eſt toujouſſs plaſiant et de bonne humeur, et ne ſera jamais autre. Je fus dernierement veoir le Blond ²¹⁾ qui eſt eſchuy qui a les tailles douces de Calloſ, mais comme il eſt moiré ſou il m'entretenit contre mon gré plus d'une heure et demie de ſes avantures et de l'hiſtoire de quelques deſſins d'Italie qu'il nous montra. Et enfin comme je demanday a veoir les chofes de Calloſ il me dit qu'il eſtoit trop tard a ce foir pour les chercher. I'y dois bientoſt

¹²⁾ Cette "cérémonie" eut lieu une année après la mort du défunt, comme ſête mortuaire.

¹³⁾ Gaston Jean Baptiste de France mourut le 2 février 1660 à Blois. Consultez la Lettre N° 231, note 1.

¹⁴⁾ "le duc d'Anjou, Prince de Condé, et duc d'Angoulen [lisez: Enghien], avec des robes traînantes de 7 aunes, et des bonnets quarre et des capuchons". [Reys-Verhael].

¹⁵⁾ Peut-être s'agit-ce la Manon dont il est question dans les Lettres Nos. 238, 240 et 245.

¹⁶⁾ Anna Sybilla van Gent, quatrième enfant de Johan van Gent (voir la Lettre N° 527, note 1).

¹⁷⁾ Voir la Lettre N°. 801, note 4.

¹⁸⁾ Traduction: pour la franche lippée.

¹⁹⁾ Peut-être s'agit-il de Cornelis Jacobus van der Hoeven, qui plus tard servit dans la marine des Provinces-Unies, comme brûlottier.

²⁰⁾ Traduction: Jeannot, c'eſt pour toſi, ſi tu peux me faire veoir un louis d'or.

²¹⁾ Jean le Blond eſtait peintre ordinaire du roi.

retourner pour auoir un certain livre nouueau des baſtiments du Pautre ²²⁾ pour le frere de Moggerhil, mais je voy bien qu'il eſt fort cher de forte que je ne ſcay fi je feray rien pour vous.

Monsieur Menage me mena il y a quelques jours dans la bibliotheque de Monſeigneur le Cardinal, ou l'on avoit eſtalé une grande quantité des plus beaux tableaux d'Italie, que l'on croit que Son Excellence acherpera tous ²³⁾. Je vous foughitay la pour veoir un ſi bel amas de chofes exquifes, de Titien ²⁴⁾, Paulo Veroneſe, Michel Ange, &c. car jamais je ne viſ rien d'approchant. Entre autres il y avoit l'original ²⁵⁾ du Marquis del Guaflo ²⁶⁾ et ſa femme, dont vous avez copié la copie. Dites a Monsieur Biffchop qu'il laiffe la *de vliegende Plat-luys* ²⁷⁾ et qu'il viene a Paris pour faire des deſigns apres ces pieces. J'ay veu le commencement de la foire St. Germain que l'on ouvrir hier, et me refoudrois bientoſt a cet heure au retour; mais il faut a ce que je voy, attendre quels ordres mon Père me donnera. Vale.

J'ay eſcrit deux lettres ²⁸⁾ au frere en l'Espagne et en ay receu autant ²⁹⁾ de lui. Le ſerois fort marry ſi n'eul pas receu les miennes.

²²⁾ Voir la Lettre N°. 820, note 20.

²³⁾ "Beaux Tableaux Italiens apartenant à Jabach. Monsieur Fouquet les a acheté pour 80 mille escus" [Reys-Verhael].

²⁴⁾ Tiziano Vecellio (le Titien), fils de Gregorio Vecellio et de Lucia de Venise, naquit en 1477 à Cadore, et mourut à Venise le 27 aout 1576.

²⁵⁾ On connaît deux de ces portraits: l'un, où il harangue ſes ſoldats, ſe trouve au Musée de Madrid, l'autre, où il caſſe ſa maîtrefſe, au Musée du Louvre.

²⁶⁾ Louis Béranger du Guasta naquit vers 1545 et fut assassiné à Paris le 31 octobre 1575. Il était le premier favori du roi Henri III.

²⁷⁾ Consultez la Lettre N°. 830.

²⁸⁾ Ce sont les Lettres Nos. 823, 831, à Lodewijk Huygens.

²⁹⁾ Nous n'avons pas trouvé ces lettres dans nos collections. Voir la Lettre N°. 831, notes 1 et 2.

N^o 835.

PH. DOUBLET à [CHRISTIAAN HUYGENS].

10 FÉVRIER 1661.

La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.

de la Haje le 10^e Fevrier 1661.

MONSIEUR MON FRERE.

Je vous rends graces de la relation exacte que vous me faittes en voftre dernière¹⁾ de la vifite que vous avez faite chez l'Illustre Sapho²⁾, que je m'eftois jmaginé a peu pres comme vous me la defcrivez, fur ce que j'en aij leu cij deuant dans la 10^e partie du Cijrus ou elle a fait le portrait de foij mefme fous ce nom illuftr. Jl me fache que nous ne pourrons voir de foij mefme fous ce nom illuftr. cependant il faudra que nous contentions noftre curioſit, par la defcription que vous me marquez dans la Clelie, que j'avois rencontrée il y a defia quelque temps, et foubconnois des lors que ne pouuoit etre que Veau, par la circonſtance qu'il y a d'un Eſcureul, que je fcauois eſſre les armes de Monſeur Fouquet. J'avois auſſi heureuſement deuiné que Meleandre deuotoit eſſre Monſeur le Brun⁴⁾, ce qui m'eft arriuoit encore en d'autres endroits du mefme liure ou je penſe auoir defcouvert avec aſſez de ſucces le veritable lieu des belles defcriptions de Palais et Jardins que l'autheur en fait, car comme vous fcauez que je ſuis grand batifeur je prens beaucoup de plaiſir à lire et par ce mojen renoueller l'idee que je confeurois encore de ces beaux endroits ou je me ſuis promené avec tant de plaiſir il y a cinq ans. Ceft pourquoij vous m'obligeriez jnfiniment si vous me pouuiez faire auoir par le mojen de la cognioſſance que vous venez de faire avec Mademoiſelle de Scuderi, une Clef⁵⁾ ou explication de tous les noms veritables, propres de

¹⁾ Nous ne possédonſ pas cette lettre dans nos collections. Elle était datée du 4 février [Reys-Verhael].

²⁾ Madeleine de Scudery. Voir la Lettre N^o. 600, note 11. Chr. Huygens, dans son Reys-Verhael, décrit cette vifite ainsi:

„Le 29 janvier apres dinez, Menage me vint querir et me mena chez Mademoiſelle de Scuderi. Corps de jupo noir, robe de bleumourant, grāns yeux noirs, et les cheveux de mesme, un peu sourde, me leut les poesies de Monsieur Pelisson et les siennes sur sa fauſette et ſes amours avec le Roitelet.“

³⁾ Voir la Lettre N^o. 829, note 41.

⁴⁾ Charles le Brun, d'une famille de Croisy, naquit le 22 mars 1619 à Paris, où il mourut le 12 février 1690. Il était peintre renommé et devint ſuccesſivement directeur de la manuſtire des Gobelins, recteur, chancelier et directeur de l'Académie de peinture. Il fut chargé par Fouquet, qui lui fit une pension de 12.000 livres, de décorer ſon palais de Vaux.

⁵⁾ Chr. Huygens reçut ces Cleſs de Cyrus et de Clelie, le 7 et le 9 mars, de Henry Justel [Reys-Verhael].

Celui-ci, protestant, ſcrétair et conseiller du Roi, recevait chez lui, chaque ſemaine,

deſcriptions des beaux Palais et Jardins etc. qui ſont dans les Ourages de la ditte donzelle. car tous les plus beaux lieux de toute la France ſe trouuent dans fon Cijrus et fa Clelie, et dans ſon dernier ouvrage d'Almahide, j'en aij trouué quelques uns aſſez beaux mais que je n'ay pas pu déchiffrer. Je feuillette ſes ouvrages feulement pour cette forte de chofes, qui ſont fort de mon gouſt, comme auſſi les pourtraiſts de perſonnages illuſtrés de France tant pour leur condition que ſcauoir, qui ſij trouuent auſſi en grand nombre, mais dont je ne decouvre pas ſi aifeſt les veritables noms que de l'autre forte de deſcriptions, ſ'il ſen pouuoit recouurer quelque elucidaſion par le mojen ſus dit, dont je ne doute point, ce me ſeroit faire plaiſir.

Je vous prie de me faire ſcauoir ſi vous avez touché les cinquante eſcens dont jauois prié⁶⁾ Monſeur van Gangel⁷⁾, aſin que je les puiffe au plus toſt faire paier icij au Sieur Hoeuft⁸⁾.

Sans doutre aurez defia fait quelque obſeruation fur la Comette qui a parue icij depuis quelques jours, depuis quatre heures du matin jusques a fix vers le Suij Ooſt⁹⁾. A Leijde on en a fait des obſeruations ſur l'Uramiburgum qui eſt fur l'accademie depuis quelques jours en a mais je n'en ſcaij point des particuſaritez encore, fans doutre le frere de Zeelhem vous mandera ce qu'il en a veu par ſes lunettes d'approche.

Jl ne s'eft rien paſſé de remarquable icij depuis ma dernière¹⁰⁾, peut eſtre vous aura t'on dit que la nouelle du Conte de Flodorp et Mademoiſelle des Loges eſt fauſſe, et tout le monde icij commençoit a croire qu'il nen eſtoit rien, mais le Seigneur van der Mijl¹¹⁾ en a parlé tout autrement peu de jours paſſez a noſtre Papa, tellement que je ne doute nullement que cela ne fe faſſe.

L'autre jour le Sieur Gronouius¹²⁾ a eſté eleu Reector Magnificus en la place du

beauſſon de ſavants; en 1681, il ſe défit de ſa belle bibliothèque, riche en manuſcrits, et ſe réfugia en Angleterre; il fut nommé Gardien de la bibliothèque royale de St. James.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o. 829, dans laquelle était incluée une letter de change à M. van Gangel.

⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 239, note 2.

⁸⁾ Mattheus Hoeuft, Seigneur de Buttingen, Zandoort et Oyen, fils de Diederik Hoeuft et de Anna Luts, naquit, le 3 avril 1606, à Dordrecht et mourut à la Haye le 8 avril 1669. Il épousa en 1639 Elisabeth Ghim et en ſecondes noces, en 1645, Maria Sweerts de Landas. Il était membre des Etats Généraux et habitait la Maison de Brunswick à la Haye.

⁹⁾ Conſultez l'ouvrage ſuivant:

Hollandiſche Mercurius. Behelzende de aldergedenckwaerdighe Voorvalen in Europa. In 't jaer 1661. Twaaſtide Deel. t'Amsterdam, Voor de Weduwe van Jan Jansz. Brouwer. Anno 1661. in-4^o. On y trouve aux pages 35, 36, (Februarij 1661) les observations de Kechelius à Hollenstein, du 2 au 12 fevrier, avec deux figures.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 829.

¹¹⁾ Engelbert van der Mijl, fils de Nicolas van der Mijl et de Geertrui van Royen van Payenburg, était général d'artillerie. Il épousa Catharina Halling.

¹²⁾ Voir la Lettre N^o. 474, note 4.

Sieur Vorftius¹³⁾, a Leijde a ce que me mande van Leeuwen¹⁴⁾, qui nous a tenu compagnie quelque cept ou huit jours chez nous avec sa femme¹⁵⁾, et s'en sont retournez a nostre grand regret.

On parle de quelque dessein du cadet de Watervliet¹⁶⁾ pour mademoiselle Jda, mais je ne puis encore m'aperceuoir si c'est avec fondement.

Je suis rauij d'entendre que vous allez faire encore un tour en Engleterre, et marrj tout ensemble, pour estre reculé de l'esperance que j'auois de vous pouuoir reuoir bien tost en ce puijs, pour apprendre mille belles chosez de vostre bouche que je ne puis pas fauoir par vos lettres, qui me font jnfiniment agreeables. Le frere Espagnol¹⁷⁾ sera fans doute bien jaloux du voyage que vous allez faire, car je vois bien par ces lettres, qu'il a doreflauant tout son faoul de l'Espagne et qu'il preferoit bien Londres pour Madrid. Adieu je suis

MONSIEUR MON FRERE

Vostre tres affectioné Seruiteur et Frere

PH. DOUBLET.

Toute nostre familie vous baife les mains.

N^o 836.

[CONSTANTYN HUYGENS, frere] à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 FÉVRIER [1661].

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

Elle est la réponse au N^o. 834.

A la Haye le 10 Fevrier 1660¹⁸⁾.

J'ay receu vostre dernière du 4^e au commencement de laquelle vous parlez du Sieur de St. Agate, duquel j'ay enfin eu mon liure apres le luy auoir fait demander

¹³⁾ Voir la Lettre N^o. 163, note 1.

¹⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 237, note 1.

¹⁵⁾ Alida Paets. Voir la Lettre N^o. 237, note 4.

¹⁶⁾ Emmerij van Watervliet, seigneur de's Heer Hendrikskinderen mourut en 1685. Il fut échevin et bourgmestre de Goes, et, en 1669, épousa Cornelia van Dorp.

¹⁷⁾ Lodewijk Huygens.

¹⁸⁾ Lisez: 1661.

par deux fois.¹⁹⁾ Il n'a point encore esté icy, et à moins de faire ce que j'ay fait probablement mon livre feroit encor à venir. Peu de temps apres qu'il fut arriué à Amsterdam, il fut nominé pour estre escheuin, comme en suite il l'a esté fait, cette affaire ayant esté préparée par son Pere²⁰⁾ comme je croy auant qu'il partit d'icy ce qui luy estoit aisé par le moyen de Monsieur de Polffbrouck²¹⁾, lequel est fort de ses amys. Mon Pere est revenu de Cleue bien satisfait de l'aceueil qu'il y a receu, mais n'ira pas en Angleterre ou Monsieur l'Électeur envoie le Prince Maurice²²⁾ et le Sieur Wyman²³⁾ comme fans doubté mon Pere vous mande, et de mesme comment il a deffain de vous faire paffer dans le dit pais pour y aller trouver ce Prince, chose dont je m'assure que ferez trescontent, deuant auoir occasion par là tant pour vous perfectionner dans la langue comme pour aller voir tous ces faiseurs d'Almanacs et de lunettes d'approche, qui sont de vostre connoissance. Je suis tres aise d'entendre que la Mouchon est encores en esfre, et tres fasché de ce que vous ne luy avez pas parlé ny rien dit de moy. Je fais estat maintenant que je scay qu'ell' est encor au monde de luy escrire un compliment par le prochain ordinaire pour l'assurer du souvenir que j'ay de ses portages. Je ne doute pas que n'ayez veu le nouveau Comete qui paroist icy depuis quelques jours du coiffe de l'Orient. Je me levay hier a 3 heures et montay par un grand froid au hault de nostre maison fans le pouvoir trouver, estant encore trop proche de l'horizon, mais depuis y estant retourné a 5. je le vis d'abord qui estoit desja eleue de quelque 30. degrés, et reconnoissable mesme fans lunettes d'approche, avec lesquelles je le puis voir de ma chambre à l'aife. Je l'ay veu avec les grandes que nous avons, mais par ce que la lumiere est affez foible, je trouve qu'avec celles de cinq pieds on en decouvre tout autant de perfection qu'avec les autres. Je n'ay que faire de vous dire les particularités de mon obseruation par ce que je scay que vous en aurez fait par de là vous mesmes avec la lunette qu'avez emportée. Je vous diray feullement que cette nuit passée je croy que la moitié des habitans de ce lieu a esté en campagne pour aller voir ce nouveau phenomene, et que depuis les trois heures jusques a ce qu'il a commencé à faire jour je n'ay pû dormir à cause du tintamarre que faifoyent les gens qui alloyent et revenoyent par la rue comme en procession. Il me tarde fort d'entendre quand et comment cette Comete vous est apparue, estant chose que je scay qu'il y a long temps que vous la desirez.

¹⁹⁾ Sur Willem Boreel consultez la Lettre N^o. 63, note 6.

²⁰⁾ Cornelis de Graeff, Seigneur de Zuidpolbroek, Purmerland et Ipendam, fils du bourgmestre d'Amsterdam Jacob de Graeff et d'Alida Boelens, naquit le 15 octobre 1599 a Amsterdam, où il déceda vers 1664. Directeur de la compagnie des Indes Orientales et bourgmestre d'Amsterdam, il avait beaucoup d'influence et fut plusieurs fois chargé de missions diplomatiques. Il épousa, en novembre 1633, Geertruid Overlander et, après la mort de celle-ci, en aout 1655, Catharina Hooft, fille du bourgmestre d'Amsterdam Pieter Jansz. Hooft.

²¹⁾ Johan Maurits van Nassau-Siegen. Voir la Lettre N^o. 10, note 3.

²²⁾ Weytmann appartient à la suite de l'Électeur.

Des mariages dont je vous puis auoir escrit par le paffé il ne s'en fait aucun jufques à prefent, mesmes plufieurs de ces affaires qu'on croyoit bien avancées reculent plus qu'elles n'auaient comm' entr' autres celle de Margierje⁶⁾ laquelle s'est terminée à ce que l'on dit par un refus, ou quelque choife de bien approchant, le Caualier⁷⁾ pourtant continue touſſours fes viſites et ne quitte pas encore la partie, tellement que je ne feay ce qu'il en faut juger. Droſſ fait touſſours la cour à la cadette avec grand empreflement, mais je doute pourtant beaucoup du ſucces. de l'affaire de Flodorp on parle avec quelque certitude, mesme chez la fille, et l'on dit qu'il s'est donné des promeffes de coſté et d'autre. Je vous prie de voir les pieces de Callot qu'a le Blond, et ſi lon en pourroit auoir une a deux a bon marché, car à moins de cela il vaudra mieux de les laiſſer là, mandez moy auſſi un peu quels deſſeins d'Italie il a et ſi ſils vous ſemblent bien bons. Adio.

A Monſieur
Monſieur Huijgens de Zulichem
à Paris.

N^o 837.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

11 FÉVRIER 1661.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Const. Huygens, frère, y répondit par le No. 840.*

A Paris, ce 11 Fevrier 1661.

Je n'ay rien eu ny de mon Pere ny de vous par ce dernier ordinaire et auſſi je ne vous eſcris rien, ne croyez pas pourtant que c'eſt pour me revenger mais par ce que je n'ay pas le temps de vous rien mander ayant rodé tout ce jour avec le due de Roanez⁸⁾ par toute la ville, qui vient ſeullement de me ramener a eet heure

⁶⁾ Margaretha Rijckaert. Voir la Lettre N^o. 820, note 14.

⁷⁾ Adriaan Pauw. Voir la Lettre N^o. 828, note 7.

⁸⁾ Artus Gouffier Due de Roanez, mort le 4 octobre 1696 à St. Just près de Méry-sur-Seine. Il était fils de Henri Gouffier, Marquis de Boisy (né en 1639) et petit-fils de Louis de Gouffier Due de Roanez (mort en 1642).

chez moy. Je vous ay acheté l'eventail de Callot et le portrait de Cosmus⁹⁾ de Medicis pour 2 escus¹⁰⁾, voila ce que j'ay de plus important a vous faire feavoir. Mon Pere aura la bonté de me pardonner pour cette fois, et me fera bien toſt feavoir comme j'espere ſi je dois venir en Hollande ou en Angleterre. Vale et ayez ſoin je vous prie de cette lettre a Heinſius¹¹⁾.

A Monſieur Monſieur de ZEELHEM
chez Monſieur de ZULICHEM &c.

A
la Haye.

N^o 838.

CHRISTIAAN HUYGENS à N. HEINSIUS.

11 FÉVRIER 1661.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Burman.
Elle est la réponse au No. 833. N. Heinſius y répondit par les Nos. 841, 845.*

CHR. HUGENIUS NICOLAO HEINSIO D. F. S. P.

Quod ad acceſſimtas tuas non continuo responderim, quodque etiam nunc obiter ac paucis reſpondeo non equidem negotia mea in cauſa ſunt, nulla enim habeo. fed amicorum interpellationes crebrae qui ne unum quidem diem illum, quem ſcribendis epiftolis dicare ſolitus ſum, mihi liberum relinquunt. libellum meum¹²⁾ quo Euffacio Divino reſpondi Florentiam perueniſſe ex te primum intellexi, in cuius nova editione¹³⁾ fi quid Serenifimus Princeps Leopoldus muravit aut expunxit, velim nolim id boni confulere debo; cum tamen ita illi facere viſum fuerit, miror non faltem exemplar aliquod ad me perferri curaſſe. Sed ille fortaſſe mihi jam diu deliteſcit autem alicubi una cum literis de quibus ante dies paucos aliquid inaudivi.

⁹⁾ Un des trois Cosmo, Grands-Ducs de Florence.

¹⁰⁾ Huygens les acheta le 8 février chez le Blond [Reys-Verhael].

¹¹⁾ Voir la Lettre N^o. 838.

¹²⁾ Il s'agit de la Brevis Assertio.

¹³⁾ Consultez la Lettre N^o. 833.